

**LA
VOIX
DU
NORD**

RUITZ
**L'entreprise
Véta France veut
croître et recruter**
PAGES 10 ET 11

	Emplois Formations 20 000 emplois à pourvoir dans les 10 ans	DK JOB Le grand forum des compétences de Dunkerque 17 avril 2024 10 h - 18 h Kursaal de Dunkerque 200 exposants	Orientation Stages Entreprises, recruteurs, et centres de formation de tous secteurs : Venez les rencontrer !
			Entrée Libre Pour éviter les files d'attente www.eedk.fr

VAN DER POEL A FAIT VIBRER LA FOULE

PARIS-ROUBAIX. En attaquant à près de 60 kilomètres de l'arrivée, le petit-fils de Raymond Poulidor a remporté la Reine des classiques pour la deuxième année d'affilée. **PAGES 3 ET 21 À 25**



Photo Baziz Chibane

RÉGION

Capable de monter à 275 km/h, l'Alpine A110 nouveau véhicule d'interception des gendarmes

PAGE 6

TERRORISME

L'État islamique, un cauchemar toujours bien réel

PAGES 34 ET 35

« L'HEBDO ÉCO »

L'enseigne de boulangerie Paul vise le milliard d'euros de chiffre d'affaires d'ici à 2025

AU CENTRE DU JOURNAL

BÉTHUNOIS-BRUAYSI

Lundi 8 avril 2024

**LA
VOIX
DU
NORD**

Bonjour

LES MOTARDS DE SORTIE MAIS EN COLÈRE

Le retour des beaux jours, pour beaucoup de motards, c'est l'occasion de ressortir la moto pour une petite virée... Et donc de bichonner son deux-roues, de faire une petite révision et de lustrer les chromes. Mais pour ceux qui possèdent d'anciens modèles, il va aussi falloir penser au contrôle technique, le gouvernement ayant décidé de l'étendre aux motos. Et ça, ça ne passe pas ! Dès les premières ru-

meurs, les motards s'y sont opposés mais sans réussir à faire changer d'avis les autorités. Les motards n'abandonnent pas. Samedi, ils seront nombreux à se rassembler dans le Pas-de-Calais, à l'appel de la Fédération française des motards en colère, avec un message : « Le contrôle technique ne passera pas par moi ». Chez nous, un rassemblement est prévu à Béthune (place Foch) à 9 h 30 avec le renfort des groupes partis de Calonne-Ricouart, Arras et Carvin qui démarrent à 9 heures. **S. D.**

Météo

Matin 8°C



Après-midi 21°C



Demain

Matin 8°C



Après-midi 12°C



RUITZ

DANS LES COULISSES DE VÉTA FRANCE, SPÉCIALISTE DU PAREMENT DE FAÇADES

PAGES 10 ET 11

MAISNIL-LÈS-RUITZ
Des chasseurs de Pokémon
ont pris d'assaut
le parc d'Olhain

PAGE 12

LABOURSE
Harcèlement scolaire :
un texte des élèves chanté
par le groupe Archimède

PAGE 13

PAS-DE-CALAIS
Le comité départemental
de France Parkinson recréé
pour offrir plus de soutien

PAGE 15



Spécialiste du parement de façades, veut doubler son chiffre d'affaires

Depuis 2007, Véta France a fait des panneaux de parement de façades son credo. Le renforcement des contraintes liées à l'isolation thermique des bâtiments élargit encore ses perspectives de développement et de recrutement. Pouvons la porte de l'atelier, à Ruitz.

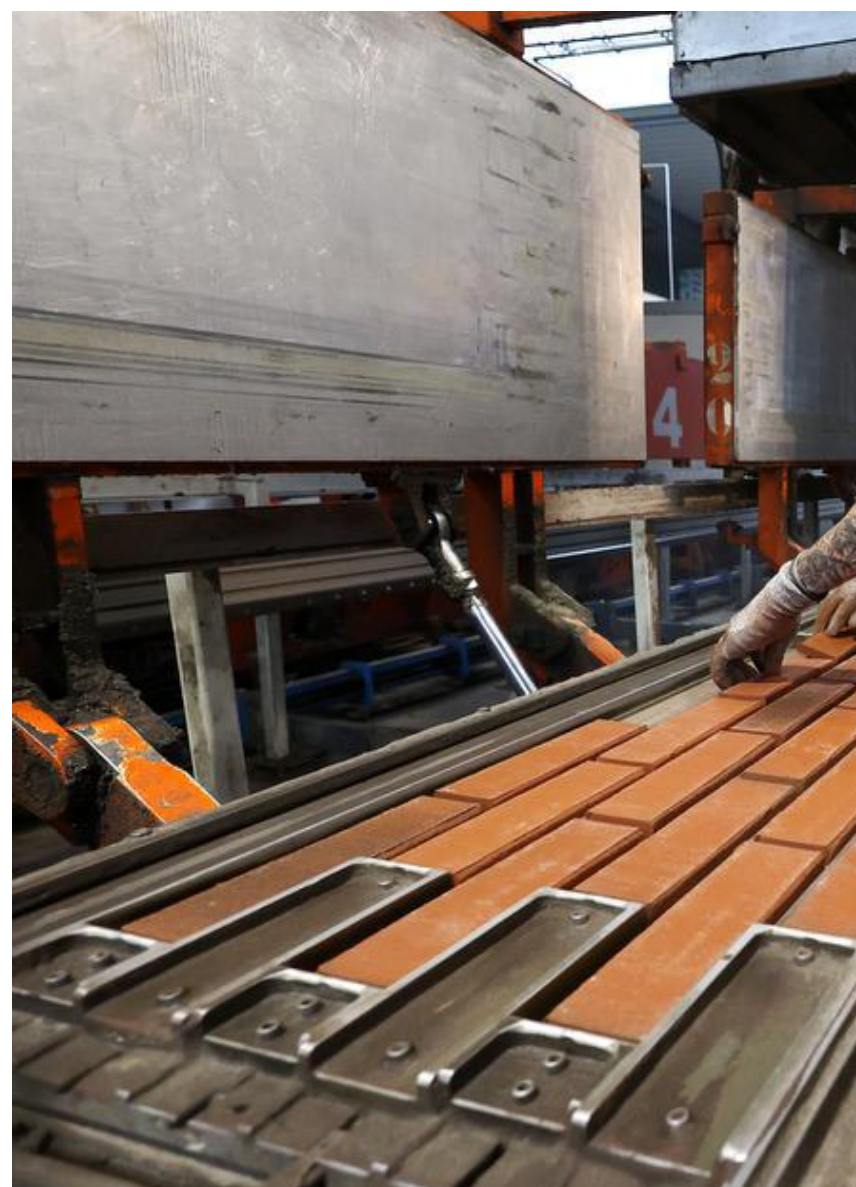
PAR ISABELLE MASTIN
PHOTOS LUDOVIC MAILLARD
imastin@lavoixdunord.fr

RUITZ.

Dans le rétroviseur

L'histoire de Véta France commence à Verquigneul, sur la zone Futura, en avril 2007. Le créneau est déjà celui des panneaux de parement de façades, pour la construction, la rénovation ou l'isolation thermique. « C'est Daniel Deudon qui a créé la société », racontent Aymeric Le Jemtel, dirigeant, et Arnaud Lebon, directeur industriel. « Il travaillait pour une société belge qui faisait des panneaux – un de nos concurrents. En écoutant les besoins de ses clients, il a eu l'idée de produits semi-industriels, préfabriqués. » Son employeur de l'époque ne le suit pas... alors il dépose un brevet « sur la conception du panneau » et crée sa propre entreprise.

L'activité croît rapidement, 2013 voit passer « le premier chantier de 10 000 m² », au Mans. En 2018, Véta France se dote d'une seconde ligne de fabrication, d'une capacité trois fois supérieure, un investissement « à plus d'un million d'euros » qui marque aussi la construction et le déménagement sur le site actuel de l'avenue Charles-Pecqueur à Ruitz. L'effectif suit la courbe d'activité, il est à ce jour d'une cinquantaine de salariés « mais nous recrutons en continu ». Outre le brevet original, Véta revendique aussi « cinq brevets techniques » – la garantie qu'une innovation a fait ses preuves.



Véta France innove sans cesse en matière de parement de façades. L'entreprise travaille pour des chantiers de construction, de rénovation et d'isolation thermique et a des clients partout en France.



SUR NOTRE SITE
Retrouvez
notre reportage
vidéo dans l'atelier
de Véta France, à Ruitz,
en scannant ce QR code
avec votre smartphone.

Une innovation permanente

Un chiffre : « Nous en sommes à 200 000 m² de production par an, on peut gérer six commandes à la fois en moyenne. » Des panneaux de parement en brique, en pierre ou en béton dont la technicité évolue sans cesse grâce au service recherche et développement. La particularité des panneaux de Véta France, c'est leur épaisseur, pas plus de 2,5 cm, légers donc, une quinzaine de kilos.

Une technologie « plus chère » mais assumée. « Nos panneaux s'emboîtent facilement, un peu comme un jeu de Tetris ou de Lego », mêlant ou pas formes et couleurs, lisses ou pas, avec ou sans joints, mais vissés et jamais collés. Il faut donc moins de main-d'œuvre, c'est un argument de vente. « Et on peut monter à 50 m », à la différence de la brique collée qui à terme risque de tomber. « L'innovation, c'est très important, même pour une petite structure. On essaye d'anticiper les réglementations », comme celle, stricte, dans les SPR, sites patrimoniaux remarquables, où les architectes de Bâtiments de France ont leur mot à dire.

Qui sont les clients ?

Véta France à ses débuts travaillait beaucoup pour des particuliers. Désormais, ils ne constituent plus qu'une petite frange de la clientèle « ou alors via les artisans ». Le gros du portefeuille concerne « des entreprises de pose en sous-traitance, des architectes et maîtres d'ouvrage », bailleurs sociaux, collectivités etc., un peu partout en France grâce à une équipe commerciale passée de deux à six membres. Beaucoup de clients « à parts égales se trouvent en Île-de-France et dans le Nord ».

Sans le savoir, quand vous passez devant l'Apollo Hôtel et des 120 logements attenants, à Lens, vous avez sous les yeux une façade restaurée par Véta

France. Tout comme la résidence de la Baie d'Authie à Berck, le foyer d'accueil médicalisé Autisme et Famille à La Bassée, etc.

Globalement, « la brique traditionnelle moulée main est très tendance, c'est plus de 50% du marché. Il y a dix ans, on n'en faisait pas... C'est une question économique aussi » dans une conjoncture compliquée.

Sur le site, la durée de stockage des commandes va de « quelques minutes à quelques mois, selon les retards de chantiers des clients ! » Parce que les murs ne sont pas extensibles et pour éviter les abus, « on essaie d'être plus coercitifs, au-delà d'un mois on compte des frais de stockage ».

Véta France en cinq ans

Doubler le chiffre d'affaires en cinq ans et recruter

Le durcissement de la réglementation en matière d'isolation thermique sonne comme une opportunité. « Il y en a pour vingt ans ! » La perspective de nouveaux marchés encourage Aymeric Le Jemtel et Arnaud Lebon à l'optimisme. Leur objectif à cinq ans ? « Doubler le chiffre d'affaires », à ce jour de 8,3 millions d'euros. L'actuel a fait un bond de 30 % rien que sur l'année 2023. Accroître l'activité suppose d'embaucher mais en fait, Véta « recrute en continu » (c'est arrivé dix fois en 2023), des opérateurs sur lignes, des caristes... Pas forcément besoin d'expérience, pour-

vu que vous soyez « courageux, avec de bonnes valeurs humaines ». Ça, c'est une qualité revendiquée par la direction : « un esprit familial » et une prise en compte du bien-être du personnel. La moyenne d'âge de l'équipe est de 38 ans et chacun est polyvalent : les postes tournent dans la journée, ce qui est une manière d'éviter les gestes répétitifs et des troubles musculo-squelettiques (TMS). Ceux qui le veulent portent un exosquelette pour maintenir le dos. Et c'est une habitude de commencer la journée par des mouvements d'assouplissement !



Aucun défaut apparent sur ce panneau. Si tel était le cas, il est souvent possible de réparer.



Aymeric Le Jemtel est le dirigeant de Véta France.

Un exemple du savoir-faire de Véta France : l'ancien cinéma Apollo à Lens, devenu un hôtel.

PHOTO MATTHIEU BOTTE



LÉ FÉMINISATION EN MARCHÉ CHEZ VÉTA FRANCE

Dans l'atelier de 2 500 m² de Véta France, avenue Pecqueur à Ruitz, beaucoup d'hommes... mais pas que. Ce jour-là, on reconnaît deux femmes. Une est en intérim mais Magalie Damette, 34 ans, a signé son CDI en janvier dernier et elle a l'air aux anges. Appliquée, elle scrute des briques, en quête du moindre défaut.

Cette Bruaysienne est arrivée chez Véta France « en septembre. Avant de postuler ici, j'ai beaucoup travaillé dans l'agroalimentaire. J'ai été formée ici. J'ai commencé à la réparation des panneaux, puis je suis passée aux angles » et la voici à la

qualité. Son responsable, Rémi Biencourt, est aussi neuf dans l'entreprise. Chef mais pas rigide, « on fait évoluer le service, et nous aussi ! »



Quasiment pas de déchets

C'est le cheval de bataille de Vincent Delangre, directeur de production : réduire autant que faire se peut les déchets. Il a mis en place le recyclage des déchets carton avec l'association Recycl'Aire. L'excès de sable utilisé pour les joints est aussi réaspiré et réutilisé. De l'atelier de 2 500 m² ne sortent que peu de rebuts. Véta France achète les briques et « plus de la moitié sont coupées par nous-mêmes ». Coupées, séchées et contrôlées. Au bout de la chaîne où l'humain est essentiel, c'est un opérateur qui va repérer les panneaux présentant un défaut. Ceux qui peuvent être réparés le sont, les autres, peu, sont jetés. Vincent Delangre est fier des résultats : « Les réparations représentent moins de

2 % du total produit, et les DIB, déchets industriels banals (ni inertes, ni dangereux comme le bois, le carton, les textiles...) moins de 1 % ».

Le prix des matériaux, après une forte hausse, « se restabilise ». Il y a quelques mois, Véta France a investi dans la machine à découper les briques. Les achats se limitent donc... aux briques, le personnel a appris à les découper pour utiliser chacune des faces.

Même, ils sont capables d'utiliser aussi « le cœur de brique », ce qui limite le gâchis. Il y a deux ans aussi, Véta s'est engagée dans une FDES, fiche de déclaration environnementale et sanitaire. « On veut réduire l'empreinte carbone sur les chantiers. » ■